

depuis près de 30 ans, sans qu'aucun progrès sensible n'ait été réalisé sur la voie d'une solution politique : le maintien de la paix y est devenu une institution permanente et non un moyen. C'est pourquoi le Canada a annoncé qu'il ne fournirait plus de troupes à cette opération. Le maintien de la paix n'est pas une fin en soi, mais un volet d'une entreprise plus vaste; lorsque cette entreprise échoue ou qu'elle n'est jamais lancée, le maintien de la paix risque de devenir inutile, voire d'aggraver le problème.

La communauté internationale cherche de nouvelles façons d'aborder les crises. Nous avons à notre disposition toute une gamme de moyens possibles, mais nous devons les appliquer de façon plus cohérente. Il devrait être prioritaire de trouver de meilleurs mécanismes de détection rapide qui permettent de déclencher plus vite l'action internationale. La nature humaine, les rivalités ethniques, les luttes internes de pouvoir, les conflits de frontières, les agressions au nom d'une religion, tout cela est aussi vieux que le temps. Nous n'allons pas les changer. Ce que nous pouvons faire, c'est essayer d'atténuer la souffrance humaine dans les zones de conflit et de promouvoir partout dans le monde le règlement pacifique des différends. Voilà qui peut être décourageant puisque la politique canadienne de gestion des crises mondiales s'inscrit dans un contexte de plus en plus menaçant. Dans cette optique, nous examinons comment le Canada peut le mieux soutenir les efforts internationaux de prévention ou de résolution des conflits et y contribuer. Par exemple :

- Comment pouvons-nous aider la communauté internationale à améliorer ses systèmes de détection rapide?
- De quel ordre sont les contributions les plus efficaces du Canada? Devrions-nous nous concentrer par exemple sur des tâches militaires ou sur des activités civiles?
- Comment pouvons-nous mieux aider l'ONU à renforcer son propre système de gestion des crises?

Ces questions ne sont pas théoriques. Nos réponses influenceront sur l'avenir d'hommes, de femmes et d'enfants dans le monde entier. Nous devons absolument tirer de nos ressources limitées, politiques, diplomatiques, civiles et militaires, le meilleur parti possible.

Je vous invite à me faire part de vos idées.